

English version below (Translation by Laurence Fusilier et Michelle Dermy)

Dans un premier temps nous nous sommes donnés pour tâche de faire connaître aux nouveaux licenciés, les membres de la direction de l'Institut Français du Kinomichi.

Dans les précédentes éditions, Hubert Thomas et Lucien Forni se sont déjà exprimés.

Aujourd'hui nous donnons la parole à Jean-Pierre Cortier.

Dans les prochains numéros ce sera le tour de Christian Bleyer, de notre secrétaire puis des représentants des différentes commissions.

Patrick Loterman
Comité directeur
4ème dan UFA, Brevet fédéral



Jean-Pierre, tu es probablement le plus ancien élève de Maître Masamichi Noro et à ce titre son senpai. Pourrais-tu te présenter, évoquer tes débuts, ta rencontre avec notre maître et ton long parcours dans les arts martiaux ?

Je commence le judo fin 1960 et début 1961 je démarre l'aïkido au dojo du club Lillois où enseignait Michel Mariotte notre professeur.

En décembre de cette même année je fis la rencontre de maître Noro lors d'un stage qu'il organisait. Je fus conquis, il survolait, sa spirale était fantastique, ses gestes précis et tout cela dans une harmonie parfaite.

Ma vie devait changer.

J'allais donc à Bruxelles pour suivre mes études aux Beaux -Arts et m'inscrivais au budo collège où enseignait maître Noro expert d'aïkido et Julien Naessens professeur et directeur du collège. Là je fis des rencontres extraordinaires : maître Ueshiba Kishomaru en démonstration, maître Tada, maître Tohei, maître Tamura, maître Asai, dans des stages organisés par Julien Naessens. Ma pratique était journalière. Même le dimanche je voulais et devais persévéérer.

« Aïkido c'est tous les jours » disait maître Masamichi Noro.

J'ouvris mon premier dojo en 1969 chez monsieur Devlaminck directeur du collège de France de judo puis je suis allé chez monsieur Tony Sallart professeur de judo et entraîneur national de la police. Je retrouvais mon premier dojo à Lille où j'enseigne toujours régulièrement.

Dès la création de la KIIA maître Masamichi Noro t'a nommé pour jouer un rôle important : trésorier.

L'association a permis l'avènement de l'Institut Français du Kinomichi organisme fédéral reconnu par l'état et habilité à organiser les passages de grades et les examens pour l'obtention du brevet fédéral.

En tant que trésorier quelles sont les tâches qui t'incombent et comment travailles-tu ? Comment défini-tu les objectifs pour les années à venir et quels sont-ils ?

En 1999/2000 maître Noro s'adresse à Hubert Thomas, Lucien Forni et moi pour créer une association 1901 de kinomichi.

Fort de mes amis Lillois, Faustino Garcia avocat et Tonio Hernandez commissaire de police et professeur de karaté la KIIA fut créée.

Hubert Thomas en devient le président, Lucien Forni le secrétaire, j'ai demandé à Georges Lamarque de devenir trésorier et moi-même son adjoint. : je m'occupais alors de toute la partie juridique. En 2012 Georges Lamarque démissionne pour raison de santé et je reprends ses activités.

Être trésorier ce n'est pas celui qui distribue l'argent mais qui en a le contrôle. Les premiers bénéfices sont les frais généraux que l'on n'a pas faits. Les décisions sont prises en concertation. L'argent est récolté lors des stages, des passages de grade. Une partie des défraiemnts peut être réservée aux enseignants, la nourriture etc... Chaque année dans le budget

prévisionnel il est toujours indiqué la somme qui est réservée et le budget a toujours été voté en Assemblée Générale depuis sa création.

La KIIA, un club comme tous les autres sans prérogatives particulières, a reçu une somme d'argent conséquente lors de la création de l'IFK. Pourquoi avoir choisi cette option plutôt que de distribuer aux dojos qui pourraient en avoir besoin une part de cette cagnotte pour aider par exemple ceux qui louent des salles ou pour développer leur site, ... ?

Une convention transitoire signée entre la FFAAA et la KIIA a permis de gérer pour et en son nom la trésorerie de l'IFK. L'assemblée générale de l'association KIIA a d'ailleurs validé budgets et prévisionnels en ce sens. Aussi l'argent revenu à l'IFK, organisme de la FFAAA, n'est que le résultat des actions officielles de celui-ci.

Je ne suis donc pas le seul décisionnaire. Je ne partage pas non plus l'idée de distribuer dans les dojos cet argent , il est facile de dépenser l'argent que l'on n'a pas gagné. Si un dojo a besoin d'un soutien, il écrit au président et on en parle.

Nous connaissons ta passion pour les sabres et les armures japonaises que tu collectionnes et ta pratique assidue du ŌAI. Tu es je crois 6 -ème dan dans cet art : qu'elle influence sur ta pratique du Kinomichi ? Maître Masamichi Noro nous faisait pratiquer les armes (iai, bokken et jo) et avait revisité les techniques en les adaptant au service du Kinomichi. Qu'en penses-tu ?

J'ai eu mon premier sabre à dix-sept ans. Bien avant ma pratique en ŌAI-DO. Mes amis d'enfance enseignaient le kendo et l'ŌAI-DO c'est donc tout naturellement que j'ai suivi l'enseignement de ŌAI donné par Jean-Pierre Raick pendant plus de trente-cinq ans. Il serait plus adéquat de parler de bokken dans le kinomichi. La manière de tenir le sabre, de couper sont différentes. Mais quand on avait la chance d'assister à une démonstration,

maître Masamichi Noro était tout autre. Le temps lui a manqué. En jo, c'était un génie, il suffit de regarder sur internet. En éventail c'était idem.

Tu es maître de cérémonie de la remise des Hakamas : maître Masamichi Noro tenait énormément à cet événement hautement symbolique ; très souvent il nous expliquait le sens du hakama. Il parlait d'entrer dans la famille.

Qu'en est-il aujourd'hui ?

Cette cérémonie symbolique était très importante chez maître Masamichi Noro. L'art de rentrer dans la famille des hakamas. La manière de s'agenouiller, de marcher, de se déplacer à genoux, de saluer : c'est tout un rituel.

En premier lieu l'exactitude : il faut être à l'heure et il y a beaucoup de personnes qui ne sont jamais à l'heure. Mais c'est aussi de savoir d'où on venait, de connaître son enseignant. Nous faire partager ce nouveau hakama tout en lui faisant prendre conscience de la charge qu'il devrait assumer en le devenant.

Propos recueillis par Patrick Loterman

Promotion 8ème Dan de Kinomichi

Qu'on me permette ici de revenir sur un événement qui a été minoré par plusieurs d'entre nous.

Dernièrement, trois de nos anciens, parmi les plus fidèles et dévoués à Masamichi Noro sensei et au kinomichi, à savoir **Jean-Pierre Cortier, Lucien Forni et Hubert Thomas**, ont été honorés par la Commission Spécialisée des Dan et Grades équivalents (CSGDE) ,

rassemblant les deux fédérations d'arts martiaux (FFAAA et FFAB) unanimes sur ce sujet, en recevant un huitième dan.

S'il convient, comme pratiquant de kinomichi, comme disciple et comme ami, de les féliciter et de fêter ce titre de haut niveau, il convient tout autant d'en comprendre le sens et la portée.

En effet, un huitième dan est au-delà d'un grade technique même s'il suppose évidemment cette maîtrise extérieure des innombrables formes, mouvements et variations légués par Masamichi Noro, leur donnant la liberté d'improvisations surprenantes et joyeuses. Ce haut niveau atteste d'une maîtrise intérieure acquise par une très longue expérience des tatamis, par un apprentissage sans cesse renouvelé, par un enseignement généreux et surtout d'un infatigable investissement dans la vie des clubs, des associations et des institutions par-delà les bassesses et les ingratitudes qui sont- hélas!- le fardeau commun pour ceux qui assument bénévolement des responsabilités.

Ce haut grade ne se demande pas et n'est guère plus soumis à examen. Il est décerné par des instances supérieures et extérieures au kinomichi qui, au vu des mérites de chacun, salue une vie entière consacrée à l'approfondissement de cette discipline et à sa transmission. Un tel haut grade témoigne donc de la reconnaissance de tous les pairs du monde des arts martiaux pour des itinéraires d'exception attestant de profondes qualités morales: fidélité au fondateur, à sa mémoire et à son oeuvre, persévérance dans l'effort, sérénité dans l'adversité, esprit de perfectionnement, générosité dans la transmission.

À travers cette récompense de nos trois anciens, c'est bien évidemment l'héritage de Masamichi Noro qui est salué, reconnu, pérennisé, et par là même c'est la pratique de tous ses disciples , proches ou lointains, qui en reçoit une légitimité renforcée.

C'est d'un cœur sincère que nous les félicitons !

Christophe Génin
Comité Technique

Passage de Grade Promotion 2022

Lors du stage IFK (*Institut Français de Kinomichi*) qui s'est déroulé à Enghien-les-Bains les 19 et 20 Mars 2022, 4 pratiquants (Christiane MARMECHE, Lina AKOUZ, Jean LE et Jean-Louis PERROD) se sont présentés aux évaluations pour accéder au rang de 1^{er} Dan de kinomichi.

Ils ont passé avec succès leur examen et ont obtenu leur grade.
L'obtention de grade Dan (diplôme reconnu par l'Etat français) se conforme aux procédures de la CSDGE (Commission Spécialisée des Dan Grades et Equivalents) de l'UFA (Union des Fédérations d'Aïkido), seule habilitée à délivrer les grades Dan.

Nous les félicitons chaleureusement pour leur promotion et leur souhaitons une belle progression sur ce chemin que nous a tracé Maître Masamichi Noro.

Michelle Dermy



Le mot du secrétariat

L'été a été ponctué de stages auxquels nombre d'entre vous ont participé, ce fut l'occasion de belles rencontres.

Le comité directeur et le comité technique se sont réunis pendant cette période d'été pour préparer la saison 2022-2023, qui nous l'espérons, vous trouvera en pleine forme !

A signaler :

*Le site de l'Institut Français du Kinomichi évolue,
n'hésitez pas à le consulter régulièrement :*

<https://kinomichi.org>

- À la rubrique « stage », vous pouvez désormais consulter les stages privés sur une nouvelle page. Cette page est à la disposition de tous les enseignants de kinomichi qui souhaitent y entrer leurs stages privés.

- 2 à 3 stages privés par saison, animés par un enseignant gradé au moins 7^{ème} Dan UFA, pourront être validants. L'ensemble des membres du comité directeur présents à la réunion du 13 septembre 2022 est en accord avec cette proposition.
- Pour les stages validants, n'oubliez pas que vous pouvez vous inscrire directement en ligne sur le site de l'IFK.

Sur le site de la fédération Française d'Aïkido, Aïkibudo, Kinomichi et disciplines Associées, chaque licencié a accès à **un espace personnel** à l'aide de son numéro de licence et d'un mot de passe qu'il peut créer. Ceci vous permet de renouveler vos licences, de modifier vos coordonnées si nécessaire...

Le Bureau travaille à la prochaine assemblée générale, qui aura lieu avant la fin 2022.

Vous y êtes représentés par vos présidents de dojo ou leur représentant.

Le secrétariat est à votre disposition pour toute information :

kinomichi.ifkffaaa@gmail.com

06 22 87 14 83 l'après-midi (sauf le mercredi)

A toutes et tous, nous souhaitons une belle saison de pratique.

Catherine Auffret
Secrétaire de l'IFK

Les inscriptions sont ouvertes pour les stages de:

Enghien 8 et 9 octobre

Paris Léo Lagrange 28, 29 et 30 octobre

[Cliquez ici pour inscription en ligne](#)

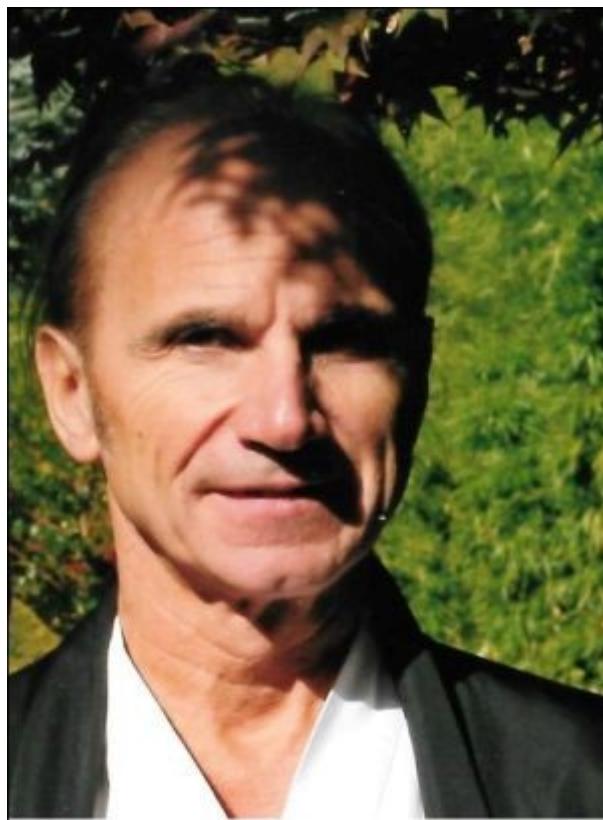
[Click here for online registration](#)

First of all, our mission was to introduce the members of the board of the Institut Français du Kinomichi to every licence holder. Hubert Thomas and Lucien Forni already expressed themselves in the previous newsletters.

Today it is the turn of Jean-Pierre Cortier.

Then in the next ones, it will be the turn of Christian Bleyer, then our secretary and after the representatives of the various commissions.

Patrick Loterman
Steering Committee
4ème dan UFA, Federal diploma



Jean-Pierre, you are probably the oldest student of Maître Masamichi Noro and as such his senpai. Could you introduce yourself, tell us about your first steps, when you first met our Master and your progression in the world of Martial Arts ?

In 1960 I began to practice Judo. Early in 1961 I started Aïkido at the dojo of the « club lillois » where Michel Mariotte, our professor, was teaching. In December of the same year I met Maître Noro at a workshop our teacher organized. I was really impressed ; he was literally « flying over the tatamis », his spiral was fantastic, his movements were precise and above all

in a perfect harmony.

From then on my life changed.

I went to Brussels to study at the Fine Arts School and at the same time I subscribed at the budo school where Maître Noro, Aïkido expert, and Julien Naessens, professor and director of the school were teaching. There I met extraordinary people : Maître Ueshiba Kishomaru for a demonstration, Maître Tada, Maître Tohei, Maître Tamura, Maître Asai during workshops organised by Julien Naessens. I used to practice every day, even on Sundays ; I wanted to and I had to keep on training.

Maître Masamichi Noro used to say : « Aïkido every day ».

In 1969 I opened my first dojo at M Devlaminck's, director of the Judo School of France. Then I went to M Tony Salliart, Judo teacher and national trainer of the police. Afterwards I went back to my first dojo in Lille where I am still teaching regularly.

As soon as the KIIA was created, Maître Masamichi Noro appointed you to an important position : treasurer. This association allowed the birth of the « Institut Français du Kinomichi », a federal institution accepted by the state which is allowed to organize dan grade and « brevet fédéral » (federal certificate for teaching Kinomichi) exams. As a treasurer, what are your tasks and how do you work ? How do you define the goals for the coming years and what are they ?

In 1999/2000, Maître Noro asked us, Hubert Thomas, Lucien Forni and me, to create an association Law 1901 of Kinomichi.

The KIIA was created with the help of my friends from Lille, Faustino Garcia, lawyer, and Tonio Hernandez, police commissioner and karate teacher. Hubert Thomas became its president, Lucien Forni secretary. I asked Georges Lamarque to be the treasurer and I was his assistant. I was then dealing with the legal parts. In 2012, Georges Lamarque resigned because

of health concerns and I took over his activities.

Being a treasurer doesn't mean giving money but controlling it. The first benefits also come from reducing general costs. All decisions are taken together. The money comes from workshops, grade exams. Expenses of teachers, or for food can be partly reimbursed. Since its creation, the general assembly votes the draft budget that defines the allocated amount.

When IFK was created, KIIA (a normal club without any special prerogatives) received quite a substantial amount of money. Why doing so, instead of giving part of this money to dojos that could need it to rent sports halls or develop their website for example... ?

FFAAA and KIIA signed a temporary agreement which allowed to manage the treasury of IFK in its name and for it too. By the way, the general assembly of KIIA agreed the budgets and the draft budgets too. So the money that IFK (organization of FFAAA) received, is only the results of its official actions.

I am not the one who decides on its own. Anyway I don't agree with the idea of giving money to dojos : it is easy to spend money that was not earned. If a dojo needs money, he writes to the president, and then we discuss.

We know that swords and Japanese armors are a passion. Actually, you collect Japanese armors and you practice ŌAI regularly. I believe you are 6th dan in this practice. How does it influence your way of practicing Kinomichi ? What do you think of it ?

I had my first sword when I was 17 far before I began practicing ŌAI-DO. My childhood friends used to teach Kendo and ŌAI-DO. Therefore I naturally began practicing ŌAI with Jean-Pierre Raick and kept on with him for more than thirty-five years. In Kinomichi we would rather talk about bokken, it is more appropriate. The way of holding the sword and of cutting are different.

But when you had the opportunity to attend one of his exhibitions, Maître Masamichi Noro was someone else. He didn't have enough time to share all of his knowledges. He was brilliant in Jo, as videos on Internet can attest. He was also brilliant in Tessen (war fans).

You are master of graduation ceremony awarding Hakama title : Maître Masamichi Noro deeply cared about this highly symbolic event. He often explained us the real meaning of being Hakama. According to him, it was the way of becoming a member of a family.

What about today ?

This symbolic ceremony was very important for Maître Noro. A highly symbolic way of entering the hakama family. The way of kneeling, walking, moving on knees, bowing are all part of the ritual.

First of all : being on time. Many people are never on time but they ought to be.

It was also a way of knowing where the new member came from and who was his/her teacher. Making us meet and welcome this new hakama while he/she understood the new task he/she had to carry.

Interview conducted by Patrick Loterman

Translation by Laurence Fusilier

Kinomichi 8th Dan promotion

Allow me to come back to an event that has been underestimated by many of us.

Recently, three of our most loyal and devoted alumni of Masamichi Noro sensei and kinomichi, namely **Jean-Pierre Cortier, Lucien Forni and Hubert Thomas**, were honoured by the Specialized Commission of Dan and Equivalent Ranks (CSGDE), gathering the two martial arts federations (FFAAA and FFAB) unanimously on this subject, receiving an eighth dan.

If it is appropriate, as a practitioner of kinomichi, as a disciple and as a friend, to congratulate them and celebrate this high-level title, it is equally appropriate to understand the meaning and the scope of this title.

Indeed this eight dan is beyond a technical level, even if it obviously presupposes this external mastery of the innumerable forms, movements and variations bequeathed by Masamichi Noro, giving them the freedom of surprising and joyful improvisations. This high level attests to an inner mastery acquired through a very long experience on the tatami mats, through an unceasingly renewed learning, through a generous teaching and especially through a tireless investment in the life of clubs, associations and institutions beyond the turpitudes and ingratitude which are - alas - the common burden for those who assume voluntary responsibilities.

It is awarded by higher authorities outside of kinomichi who, in view of the merits of each individual, salute a whole life devoted to the deepening of this discipline and its transmission. Such a high rank therefore testifies to the recognition of all the peers of martial arts world for exceptional careers attesting to profound moral qualities: fidelity to the founder, to his memory and work, perseverance in effort, serenity in adversity, a spirit of improvement, generosity in transmission.

Through this award of our three elders, it is obviously Masamichi Noro's heritage that is praised, recognized, perpetuated, and by the same token it is the practice of all his disciples, near or far, that receives a strengthened

legitimacy.

It is with a sincere heart that we congratulate them!

Christophe Génin
Technical Committee

Grading Examination Class 2022

On late March 19 and 20, 2022, the IFK (*Institut Français de Kinomichi*) training course took place at Enghien-les-Bains during which 4 trainees (**Christiane MARMECHE, Lina AKOUZ, Jean LE and Jean-Louis PERROD**) sat for an evaluation to reach the rank of 1st Dan of Kinomichi.

They successfully passed their exam and obtained their rank.
Obtaining the Dan rank (diploma recognized by French Government) is in accordance with the procedures of the CSDGE (Commission Spécialisée des Dan Grades et Equivalents) of UFA (Union des Fédérations d'Aïkido), exclusive authority to issue the Dan ranks.

We warmly congratulate these trainees on their promotion and wish them all the best on the path traced by our Master Masamichi NORO.

Michelle Dermy



A word from the Secretariat :

Summer has been punctuated by training courses attended by many of you ; that was the opportunity to do very nice meeetings.

The Management Committee, together with the Technical Committee, met at that time to prepare the forthcoming 2022-2023 season, and during which we hope you will be on a top form !

To be noted:

The *Institut Français du Kinomichi (IFK) Website* is evolving.

So, do not hesitate to come and visit it regularly on clicking

<https://kinomichi.org>

- Under the heading « Stage » (« *training courses* »), you can from now on consult the Private training courses on a new page. This page is at the disposal of all Kinomichi teachers who wish to register their private courses.

- 2 to 3 training courses a season, led by a qualified teacher (at least 7° DAN UFA), may be validated. The whole members of the Steering Committee attending the meeting dated on September 13, 2022 agree with this proposal.
- As regards the validating training courses, remember you can register directly through the IFK website.

On the *Fédération Française d'Aïkido, Aïkibudo, Kinomichi et disciplines Associées* website, each licence holder has access to a **personal space** thanks to his/her licence number and a password he/she may create. This will enable each of you to renew your licences and modify your contact details, if needed ...

The Bureau works on the next General Assembly which will take place before end 2022.

You are then represented by the President of your dojo or his/her representative.

Should you require any information, please feel free to contact the Secretariat always at your disposal at following :
kinomichi.ifkffaaa@gmail.com
 06 22 87 14 83 - preferably in the afternoon at any time – (except on Wednesday).

Wishing you all a nice season of practice.

Catherine Auffret
 IFK's Secretary